

MÉDAILLES DE BRONZE DU CNRS 2001

SCIENCES PHYSIQUES ET MATHÉMATIQUES

Laurent STOLOVITCH, 34 ans, est chargé de recherche au Laboratoire de mathématiques Emile Picard (CNRS–Université Paul Sabatier de Toulouse). Il travaille sur les formes normales et les problèmes d'intégrabilité des systèmes dynamiques ; cette problématique remonte aux travaux d'Henri Poincaré en mécanique céleste, en particulier sur la stabilité du système solaire. H. Poincaré avait le premier compris que les systèmes intégrables, dont l'évolution correspond à notre idée du déterminisme, sont l'exception et les autres, chaotiques, la règle. Avant Laurent Stolovitch, absolument tous les auteurs traitaient des problèmes de petits dénominateurs exclusivement dans le cadre non résonant. Pour sa part, il a introduit des techniques sophistiquées complètement nouvelles autorisant au contraire des résonances arbitraires. On lui doit également une très belle idée d'estimateurs diophantiens en famille permettant une unification tout à fait inattendue d'importants travaux antérieurs et de nouveaux progrès. Ses résultats, complexes et surprenants, constituent une avancée majeure : ils vont bouleverser l'évolution du sujet.

Eric FALCON, 30 ans, est chargé de recherche au Laboratoire de physique de l'ENS Lyon (CNRS-ENS Lyon). Ce jeune et brillant expérimentateur s'intéresse aux propriétés physiques des milieux granulaires entre autres le transport électrique, la propagation d'ondes et l'obtention d'un fluide par vibration. Ses contributions ont eu un fort retentissement international, en particulier une expérience menée en micro-gravité qui lui a permis de montrer l'apparition d'amas compacts dans un gaz de grains vibrés suffisamment dense. Les mécanismes correspondants pourraient jouer un rôle fondamental dans la formation d'anneaux planétaires. Ce travail a été repris par des revues de large diffusion comme *Science News* et *Science*.

Eric CONSTANT, 33 ans, est chargé de recherche au Centre des lasers intenses et applications (CELIA, CNRS–Université Bordeaux 1). Il est rapidement devenu un acteur important dans le domaine très compétitif des applications des lasers ultrabrefs. Sa thèse, à l'Université de Sherbrooke et au Conseil national de recherches du Canada, fut consacrée à l'application des impulsions laser ultrabrèves en physique moléculaire, notamment à l'imagerie résolue en temps de fonctions d'ondes moléculaires par explosion Coulombienne. Au CELIA, son équipe a développé une source X-UV ultracourte par génération d'harmoniques dans des gaz et cherche actuellement à générer des impulsions X-UV attosecondes (as, $1 \text{ as} = 10^{-18} \text{ s}$). Dans ce domaine en émergence, il a joué un rôle de pionnier en proposant des méthodes élégantes pour générer et caractériser des impulsions sub-femtosecondes.

Gilles LABESSE, 32 ans, est chargé de recherche au Centre de biochimie structurale de Montpellier (CNRS–INSERM). Biologiste de formation, il a acquis une solide compétence en biochimie et biophysique structurales ainsi qu'en bio-informatique. A une des interfaces

physique-biologie, il a mis en place et démontré la faisabilité de modélisations par homologie de domaines protéiques à très basse identité de séquence, issus d'une très large divergence évolutive. Notamment basée sur les propriétés fondamentales de compaction des chaînes polypeptidiques lors de leur repliement en globules fonctionnels, cette approche ouvre de nouvelles potentialités dans le décryptage des gènes.

Sophie GUERON, 31 ans, est chargée de recherche dans l'équipe de physique mésoscopique du Laboratoire de physique des solides d'Orsay (CNRS–Université Paris 11). Sa thèse, au CEA, fut consacrée au comportement de quasi-particules dans un conducteur diffusif. Lors de son séjour post-doctoral au Laboratory of atomic and solid state physics de Cornell, elle s'est affirmée comme une remarquable expérimentatrice dans les études de propriétés électroniques des systèmes de dimensionalité réduite. Grâce à une imagination féconde, une maîtrise de techniques sophistiquées et une juste appréciation des concepts théoriques, elle mène des travaux très originaux dans des domaines en pleine effervescence : la supraconductivité des nanotubes de carbone et celle induite par proximité dans des molécules d'ADN. Son activité ouvre des directions extrêmement prometteuses et a un fort retentissement international.

PHYSIQUE NUCLEAIRE ET CORPUSCULAIRE

Denis LACROIX, 29 ans, est chargé de recherche au Laboratoire de physique corpusculaire de Caen (CNRS-IN2P3). Au cours de sa thèse au Grand accélérateur national d'ions lourds (Ganil) puis lors de ses recherches, il s'est intéressé aux vibrations collectives dans les noyaux. Une partie de son travail a été consacrée à l'étude théorique de la transition entre ce mode collectif ordonné et le désordre des systèmes excités, voire chauds, produits dans les collisions noyau-noyau. Il a développé de nouvelles approches théoriques et proposé des signaux expérimentaux pour les divers processus qu'il a étudiés. Ses analyses ont été appliquées avec succès aux expériences.

SCIENCES ET TECHNOLOGIES DE L'INFORMATION ET DE LA COMMUNICATION

Silviu NICULESCU, 33 ans, est chargé de recherche dans l'Unité heuristique et diagnostic des systèmes complexes (CNRS-Université technologique de Compiègne). Automaticien, spécialiste des systèmes complexes à états retardés, il a soutenu une thèse à l'INPG (Grenoble) après de brillantes études d'ingénieur en automatique à l'Institut polytechnique de Bucarest. Ses grandes qualités de chercheur ont été soulignées tout au long de son parcours. Ses travaux sur la caractérisation complète des dynamiques additionnelles sont fortement influencés par sa passion des mathématiques appliquées qui lui permet de faire appel aux techniques d'analyse les plus avancées. Son goût du concret et du progrès dans la connaissance s'exprime par un intérêt pour l'application industrielle de ses résultats et une pédagogie active envers les jeunes chercheurs.

Catherine DUBOURDIEU, 33 ans, est chargée de recherche au Laboratoire des matériaux et du génie physique (CNRS-INPG) à Grenoble. Après un diplôme d'ingénieur de l'Ecole nationale supérieure de physique de Grenoble, elle obtient un doctorat de l'Université Joseph Fourier à Grenoble. Son activité de recherche, dont elle est devenue une spécialiste reconnue, allie des connaissances en chimie, pour le dépôt chimique en phase vapeur d'oxydes fonctionnels, à des analyses approfondies de leurs propriétés physiques remarquables. La synthèse d'hétérostructures d'oxydes fonctionnels, parfaitement caractérisées au niveau structural, offre un large champ d'investigation en physique fondamentale et de nombreuses possibilités d'applications en électronique et microsystèmes. Ses travaux lui ont valu d'établir de nombreuses collaborations avec des laboratoires universitaires en France et à l'étranger et avec des industriels.

SCIENCES POUR L'INGENIEUR

Eric MAIRE, 34 ans, chargé de recherche au Groupe d'études de métallurgie physique et de physique des matériaux (CNRS-INSA de Lyon) a été l'un des premiers à appliquer et à adapter la tomographie X à haute résolution à l'étude du comportement mécanique des matériaux. Ses observations et mesures, notamment sur le synchrotron de Grenoble (ESRF), donnent accès à la caractérisation en volume de l'endommagement et de l'état des contraintes internes : des informations qui permettent de mieux comprendre les processus d'endommagement en comparant les données en volume avec celles obtenues traditionnellement en surface. Cette approche originale, qui permet de confronter les modèles aux observations expérimentales, lui vaut de très nombreuses collaborations nationales. Il est également à l'origine de nombreuses collaborations internationales (Grande Bretagne, Canada).

Olivier POULIQUEN, 33 ans, est chargé de recherche à l'Institut universitaire des systèmes thermiques industriels, IUSTI (CNRS-Université Aix Marseille 1) à Marseille. Ses travaux portent sur l'hydrodynamique des milieux granulaires, domaine situé à la frontière entre la physique et la mécanique. Il étudie les problèmes liés aux écoulements granulaires secs, les instabilités qui s'y développent et le comportement rhéologique du milieu. Il travaille aussi sur la dynamique des empilements sous vibrations horizontales, conduisant à des phénomènes de cristallisation. Ses résultats expérimentaux lui ont notamment permis de proposer de nouveaux modèles théoriques de comportement. Il dirige le GDR "milieux divisés" (MIDI) qui regroupe entre autres des équipes du CNRS, de l'Ecole supérieure de Lyon, de l'ENS, du CEMAGREF et de l'INPG. Il co-anime, au sein de l'IUSTI, le Groupe *Ecoulement de particules*.

SCIENCES DE L'UNIVERS

Janne BLICHERT-TOFT, 36 ans, est une géochimiste, chargée de recherche dans le Laboratoire des sciences de la Terre (CNRS-ENS de Lyon-Université Lyon 1) à Lyon. Elle a apporté des éléments essentiels sur la connaissance de la dynamique interne de la Terre et son histoire à partir du système lutétium-hafnium. Elle a contribué à la mise au point d'une analyse beaucoup plus précise et sensible de ces éléments par microsonde à plasma. Elle a ensuite appliqué sa méthode à de nombreux domaines : cosmochimie, météorites martiennes, dynamique du système manteau-croûte terrestre. Ainsi, elle a démontré l'existence probable d'une croûte et d'un manteau dans la planète Mars à partir de météorites ou encore le recyclage des sédiments marins lié à la convection du manteau par la présence de traces de sédiments pélagiques dans les basaltes de Hawaii. Enfin elle a montré que la différenciation du manteau en deux entités est très précoce, antérieure à 4 milliards d'années.

Vincent GROSSI, 31 ans, géochimiste, est chargé de recherche au Laboratoire d'océanographie et de biogéochimie (CNRS-Université Aix Marseille 2) à Marseille. Ses recherches portent sur l'origine et le devenir de la matière organique dans le milieu marin, en particulier sur l'étude des processus de diagenèse précoce des lipides. Ses travaux expérimentaux au sein de l'équipe "*Diagenèse précoce dans les sédiments marins*" apportent des résultats originaux sur l'évaluation du rôle des processus bactériens anaérobies dans la transformation et la préservation des lipides ainsi que sur l'étude de l'impact des processus de bioturbation et de facteurs environnementaux abiotiques sur le devenir des biomarqueurs lipidiques. Ce jeune chercheur participe également à des programmes interdisciplinaires internationaux.

François FORGET, 34 ans, est chargé de recherche au Laboratoire de météorologie dynamique (CNRS-ENS Paris-Ecole polytechnique-Université Paris 6) à Paris. Il mène un projet visant à comprendre le climat de Mars et son évolution à travers une double approche de modélisation et de préparation de missions spatiales. Il a développé un modèle complet du climat de Mars intégrant la dynamique de l'atmosphère, les cycles du CO₂, de l'eau, des poussières. Pour cela, il coordonne un projet avec l'Université d'Oxford, l'Institut d'astrophysique de Grenade, et le service d'aéronomie du CNRS. C'est un outil central pour la préparation des projets spatiaux martiens du CNES et de l'ESA. En parallèle, il s'implique dans les missions spatiales vers Mars et travaille sur le sondeur atmosphérique MAMBO, l'instrument SPICAM, la sonde Mars-Express et les stations Netlander et Pascal.

Vincent COUDE DU FORESTO, 37 ans, est astronome adjoint au Département de recherche spatiale de l'Observatoire de Paris (CNRS-CNES-Observatoire de Paris) à Meudon. Il s'est illustré dans l'instrumentation interférométrique. En collaboration avec le Harvard Smithsonian center for astrophysics, il a développé l'appareil Fluor pour l'interféromètre IOTA (Infrared optical telescope array) sur le Mont Hopkins (Arizona). Cet instrument

permet de recombinaison, par fibres optiques, les faisceaux des deux télescopes de IOTA. En fonctionnement depuis 5 ans, il produit une moisson de données scientifiques. En fonction de ces excellents résultats, l'European Southern Observatory (ESO) en a commandé une réplique pour équiper le Very large telescope interferometer (VLTI). Livré à l'ESO fin 2000, il est en cours de test. Vincent Coudé du Foresto prépare son utilisation et est impliqué dans les projets spatiaux de détection des planètes telluriques. Il est nommé expert dans les groupes scientifiques de l'ESA (pour le satellite Darwin) et de la NASA.

SCIENCES CHIMIQUES

Jean-François NIERENGARTEN, 35 ans, est chargé de recherche à l'Institut de physique et chimie des matériaux de Strasbourg (CNRS–Université Louis Pasteur). Il développe de nouvelles méthodologies de synthèse permettant d'obtenir des molécules originales sans jamais perdre de vue leurs possibilités d'application, notamment pour la conversion d'énergie à l'échelle moléculaire. Il travaille sur la synthèse d'oligomères conjugués formant des cristaux liquides et il étudie la chimie des fullerènes. Il a proposé la synthèse de divers dérivés covalents : des fullerènes substitués par des chromophores électro-actifs et/ou photo-actifs ; des dérivés amphiphiles du C_{60} formant des films monomoléculaires homogènes ou encore des dendrons à base de C_{60} pour la synthèse de nouveaux dendrimères ayant des groupes fullerènes périphériques.

Philippe LESOT, 34 ans, est chargé de recherche au Laboratoire RMN en milieu orienté (CNRS-Université de Paris-Sud) à Orsay. Il développe des méthodes originales d'analyse stéréochimique mettant en oeuvre l'utilisation de la résonance magnétique nucléaire (RMN). Il a apporté une contribution majeure dans l'emploi de cristaux liquides chiraux comme solvant par RMN. Les techniques ainsi mises au point permettent de visualiser des énantiomères (en particulier d'alcane chiraux) par RMN du deutérium en abondance naturelle. Ces nouveaux outils dont l'application à la détermination de stéréochimie est prometteuse, conduisent à de nombreuses collaborations et retombées industrielles.

Christophe CHIPOT, 34 ans, est chargé de recherche au Laboratoire de structure et réactivité des systèmes moléculaires complexes (CNRS–Université Henri Poincaré de Nancy). Il a démontré l'apport décisif des simulations numériques aux systèmes biologiques complexes en appliquant des méthodologies innovantes. Une composante importante de ses travaux actuels concerne l'examen des interactions de peptides avec la membrane biologique, une des clés de la compréhension des processus complexes de la communication intercellulaire.

Christophe COPERET, 31 ans, est chargé de recherche au Laboratoire de chimie organométallique de surface (CNRS–Ecole supérieure de chimie physique électronique) à Villeurbanne. Ses recherches portent sur la synthèse de catalyseurs supportés par des oxydes, autour de deux thématiques. La première est liée à la métathèse des oléfines, réaction pour

laquelle il a synthétisé et caractérisé des complexes du tantale, molybdène, tungstène et rhénium supportés par de la silice. Dans le cadre de la seconde thématique, l'activation des alcanes, il a découvert une nouvelle réaction, la métathèse des alcanes, qui transforme un alcane donné en ses homologues supérieurs ou inférieurs. Cela pourrait permettre, à terme, de valoriser en pétrochimie le méthane, matière première particulièrement abondante.

Aline ROUGIER, 33 ans, est chargée de recherche au Laboratoire de réactivité et chimie des solides (CNRS–Université de Picardie) à Amiens. En utilisant les technologies “ couches minces ” et “ poudres ”, elle développe de nouveaux matériaux électrochromes et autres dérivés tels que les oxydes transparents conducteurs. Ses recherches sont au cœur de la problématique très actuelle de la conception de vitrages dynamiques (verres aux nouvelles propriétés et fonctions). Elles sont menées dans le cadre d'un programme européen associant des partenaires industriels et universitaires de plusieurs pays.

Sandrine SAGAN, 37 ans, est chargée de recherche au Laboratoire de structure et fonction de molécules bioactives (CNRS-Université Paris 6) à Paris. Spécialisée dans l'étude de récepteurs, elle s'est déjà taillé une réputation internationale grâce à ses travaux sur l'interaction d'un peptide, la substance P, avec son récepteur transmembranaire NK-1. Sa maîtrise d'approches expérimentales variées et performantes, relevant de plusieurs disciplines (photomarquage, mesures de liaison, activation de seconds messagers,...) lui a permis d'obtenir, en collaboration avec des chercheurs de l'INSERM, des résultats importants et originaux concernant le difficile problème de la reconnaissance par le récepteur NK-1 de ses ligands.

SCIENCES DE LA VIE

Gilles TRUAN, 36 ans, est chargé de recherche au Centre de génétique moléculaire (CNRS) à Gif-sur-Yvette. Il étudie les mécanismes de transfert d'électrons entre cytochromes P450 et protéines associées, au travers de leurs interactions. Il a réalisé des constructions génétiques à partir de gènes d'organismes différents (depuis la levure jusqu'à l'Homme) qui permettent de produire des protéines hybrides dans la levure. D'autre part, il a développé une stratégie d'évolution combinatoire dans la levure pour sélectionner des enzymes de spécificités et d'activités métaboliques variées.

Gilles GUICHARD, 31 ans, est chargé de recherche dans le Laboratoire d'immunologie et chimie thérapeutiques (CNRS) à Strasbourg. Son activité est centrée sur la conception et les applications cliniques potentielles de molécules d'intérêt immunologique. Ses recherches l'ont amené à créer des mimes peptidiques dans le cadre des programmes d'immunothérapie antivirale et antitumorale du laboratoire. Il s'intéresse aussi aux modifications post-traductionnelles dans le cas des maladies auto-immunes.

Marco PONTOGLIO, 41 ans, est chargé de recherche dans le Laboratoire de régulation de l'expression génétique chez les eucaryotes (CNRS-Institut Pasteur) à l'Institut Pasteur à Paris. Ses recherches portent sur le rôle de l'homéoprotéine HNF1 dans l'établissement et le maintien des fonctions hépatiques, rénales et pancréatiques. Il a montré que des souris déficientes en HNF1 souffrent d'hyperphénylalaninémie, d'un défaut de réabsorption rénale du glucose et d'un diabète sucré de type 2. Ces deux derniers dysfonctionnements affectent également des patients MODY3, porteurs de mutations hétérozygotes du gène HNF1. Certains gènes cibles, éteints chez les souris mutantes, présentent un défaut de remodelage de la chromatine.

Olivier LAMBERT, 36 ans, est chargé de recherche à l'Institut européen de chimie et biologie (CNRS-Université Bordeaux 1) à Bordeaux. Il est spécialiste de l'étude de la structure de protéines membranaires par microscopie électronique dans des cristaux à deux dimensions. Il a réalisé un travail pionnier sur le transfert du génome du bactériophage T5 dans la bactérie *Escherichia coli*. Pour cela, il a utilisé les développements les plus récents de la cryomicroscopie électronique. Le système modèle du bactériophage T5 en interaction avec son récepteur membranaire FhuA incorporé dans un liposome avec, en particulier, l'analyse du transfert de l'ADN phagique à l'intérieur de vésicules et l'étude de la formation de cristaux membranaires de FhuA, lui ont permis de proposer un modèle de pénétration de l'ADN dit "*modèle de la seringue à ADN*".

Julie DECHANET, 33 ans, est chargée de recherche dans le Laboratoire d'immunomodulation par les médiateurs de l'inflammation (CNRS-Université Bordeaux 2) à Bordeaux. Ses travaux portent, d'une part sur l'immunologie de la transplantation, en particulier sur l'implication d'une sous-population de lymphocytes T exprimant le récepteur à l'antigène dans la réponse immunitaire dirigée contre le cytomégalovirus chez les patients immunosupprimés. Elle travaille d'autre part sur le rôle et le mode de production de la forme soluble du CD40 dans la réponse humorale.

Nathalie MACREZ, 34 ans, est chargée de recherche dans le Laboratoire de signalisation et interactions cellulaires (CNRS-Université Bordeaux 2) à Bordeaux. Ses recherches portent sur les mécanismes intracellulaires régulant les canaux calciques dans les cellules musculaires lisses vasculaires. Ses travaux ont montré que les protéines G, les phosphoinositide 3-kinases et les récepteurs à la ryanodine jouent un rôle primordial dans le contrôle de l'entrée ou de la libération de calcium dans les myocytes vasculaires. Elle utilise des techniques très fines telles que l'inhibition de l'expression de protéines par oligonucléotides antisens et l'enregistrement de signaux calciques élémentaires par microscopie confocale.

Catherine CURIE, 36 ans, est chargée de recherche dans le Laboratoire de biochimie et physiologie moléculaire des plantes (CNRS-INRA-ENSA-Université Montpellier 2) à

Montpellier. Elle étudie trois familles de gènes codant des transporteurs impliqués dans l'acquisition et le maintien du fer dans la plante. En collaboration avec une équipe américaine, elle a cloné le gène *ys1* de maïs, responsable de l'acquisition du fer racinaire en condition de carence en fer. Cela l'a conduit à l'identification d'une famille de gènes homologues (*ysL*) chez *Arabidopsis* qui pourrait intervenir à la fois dans la compartimentation du fer et dans la signalisation feuilles/racines du statut nutritionnel en fer de la plante.

Guillaume BALAVOINE, 32 ans, est chargé de recherche au Centre de génétique moléculaire (CNRS) à Gif-sur-Yvette. Ses travaux portent sur la construction d'arbres phylogénétiques à partir de marqueurs moléculaires. Il a participé aux recherches, effectuées en collaboration avec des équipes américaine, russe et britannique, qui ont conduit à confirmer l'hypothèse que l'ancêtre de l'ensemble des animaux à symétrie bilatérale possédait déjà un système complexe de gènes du développement. Cette hypothèse permettrait d'expliquer l'apparition brutale au Cambrien, il y a 540 millions d'années, de presque tous les phylums bilatéraux modernes.

Christophe MICHEYL, 32 ans, est chargé de recherche dans le Laboratoire de neurosciences et systèmes sensoriels (CNRS–Université Lyon 1) à Lyon. Il s'intéresse aux mécanismes de la perception auditive et leurs bases neurophysiologiques. Ses études expérimentales ont impliqué aussi bien des sujets normo-entendants que malentendants, des porteurs d'implants cochléaires et des musiciens professionnels. Les résultats obtenus ont permis, par exemple, de mieux comprendre pourquoi les malentendants éprouvent des difficultés d'audition dans les ambiances bruyantes et comment certains entraînements peuvent améliorer les performances perceptives auditives.

Franck ZAL, 34 ans, est chargé de recherche au Centre d'études d'océanographie et de biologie marine (CNRS) à Roscoff. Il s'intéresse aux adaptations respiratoires d'organismes colonisant des milieux réduits (hydrothermaux océaniques et intertidaux). Il a élucidé les mécanismes impliqués dans la liaison et le transport de l'hydrogène sulfuré par les hémoglobines extracellulaires de certains vers marins. Il a conçu et construit un prototype qui permet de recréer les conditions chimiques de ces environnements extrêmes. Ses études l'ont conduit à déposer un brevet portant sur l'utilisation, comme substitut sanguin, d'une hémoglobine extracellulaire ayant des implications possibles dans le domaine médical.

SCIENCES DE L'HOMME ET DE LA SOCIETE

Didier GALOP, 34 ans, est chargé de recherche au Laboratoire de chrono-écologie (CNRS-Université de Franche-Comté) de Besançon. Il est spécialiste de la chronologie et des modalités de l'anthropisation du milieu naturel. Sa thèse décrit l'anthropisation du milieu montagnard dans la zone orientale des Pyrénées à partir de la palynologie (étude des pollens fossiles contenus dans les milieux sédimentaires) en corrélation étroite avec les données de l'archéologie

et des sources historiques sur la longue durée : une perspective interdisciplinaire renforcée dans ses travaux ultérieurs sur les Pyrénées de l'ouest, la zone méditerranéenne puis au Guatemala. Les programmes et les recherches collectives menées par Didier Galop constituent désormais des modèles d'approche interdisciplinaire.

Marie-Dominique NENNA, 38 ans, est chargée de recherche à l'Institut Fernand Courby (CNRS-Université Lumière, Lyon 2). Elle est spécialiste du verre et de la faïence antiques. Son premier livre, *Les verres de Délos* (1999), et la publication (en collaboration) de deux catalogues, l'un sur les collections de verres antiques du Louvre et l'autre sur la vaisselle en faïence d'époque gréco-romaine du Musée d'Alexandrie, lui assurent un rayonnement international. Ses études d'ateliers sur le terrain et les recherches en laboratoire sur le matériel recueilli lui ont permis des conclusions très intéressantes sur la technologie du verre dans l'Antiquité. Archéologue particulièrement active, elle est notamment responsable de la fouille de la nécropole antique de Gabbari (Egypte) ; elle en coordonne la publication.

Méropi ANASTASSIADOU, 36 ans, chargée de recherche, est actuellement mise à disposition auprès de l'Institut Français d'études anatoliennes d'Istanbul. Spécialisée dans l'histoire sociale de l'Empire ottoman au XIX^e siècle, elle a écrit une thèse remarquée sur Salonique dans la deuxième moitié du XIX^e siècle. Puis, elle a élargi ses recherches aux grandes villes portuaires de la Méditerranée orientale, se concentrant sur les questions du prestige et du pouvoir. Ses travaux portent sur l'assistance aux pauvres à travers l'analyse de la protection de l'enfance abandonnée dans la communauté grecque d'Istanbul, sur la modernisation des communautés ethnico-religieuses, sur le lien entre propriété foncière et pouvoir. Elle applique avec succès aux différents types de sources ottomanes les problématiques et les méthodes de l'histoire sociale occidentale.

Anne LACHERET-DUJOUR, 38 ans, est maître de conférences à l'Université de Caen et membre du Centre de recherches interlangues sur la signification en contexte (CNRS-Université de Caen). Elle travaille sur la prosodie des langues parlées autour de deux thèmes centraux : la modélisation prosodique des langues et la génération automatique de la prosodie pour la synthèse de la parole. Elle anime l'action "Prosodie" du Groupement de recherche "Phonologie" du CNRS. Elle a publié notamment (en collaboration avec Frédéric Beaugendre) *La prosodie du Français* (CNRS-Éditions, 1999) et a rédigé le chapitre "Prosodie : niveaux d'analyse et problèmes de représentation" de l'ouvrage *La parole : des modèles cognitifs aux machines communicantes*, P. Escudier & J.L. Schwartz (2000 éd).

Marc CREPON, 39 ans, est chargé de recherche au Laboratoire "Pays germaniques, histoire-culture-philosophie" (CNRS-ENS Paris-Ecole des hautes études en sciences sociales-Université Paris 8). Ses travaux sont de toute première importance pour l'intelligibilité des problématiques de l'origine du langage et du rapport aux langues. Après avoir dirigé un numéro des *Etudes philosophiques* consacré à Herder et publié sur Nietzsche (direction d'un *Cahier de*

l'Herne et participation à l'édition de Nietzsche dans la Pléiade), Marc Crepon a publié au Seuil un bilingue Leibniz, *L'harmonie des langues*, et chez Vrin, *Le malin génie des langues*, qui éclaire, autour de grandes figures de pensée, la manière de réfléchir son rapport à la langue maternelle et aux autres langues dans l'Allemagne moderne et contemporaine.

Laurence RAVILLON, 33 ans, est maître de conférences (Ministère de l'Education nationale) et rattachée au Centre de recherche sur le droit des marchés et des investissements internationaux (CNRS-Université de Bourgogne), à Dijon. Après une thèse sur les aspects juridiques des télécommunications par satellite, elle a acquis une réputation internationale dans cette nouvelle discipline qu'est le droit des activités spatiales. Elle est l'auteur de plusieurs articles fondamentaux sur l'exploitation commerciale de l'espace et a engagé une réflexion plus générale sur le droit du commerce international et sur le droit des nouvelles technologies. Elle est très sollicitée par des organismes prestigieux pour des conférences et des communications à des colloques.

David MARGOLIS, 33 ans, est chargé de recherche au laboratoire " Théorie et applications en microéconomie et macroéconomie " (CNRS-Université de Paris 1), à Paris. Dans le domaine de l'économie du travail, il s'intéresse à différents aspects de la détermination des rémunérations et de la mobilité professionnelle. Spécialiste d'économétrie appliquée, il a étudié les mécanismes de fixation des salaires et obtenu des résultats importants sur l'influence des mobilités imposées aux salariés, à la suite d'un licenciement en particulier, sur la dynamique des salaires et la qualité des emplois. Son souci permanent de confrontation entre théorie et réalité lui a permis d'apporter des réponses quant à l'efficacité et à l'orientation des politiques économiques sur le marché du travail.

Michel NAEPELS, 35 ans, est chargé de recherche au laboratoire " Genèse et transformation des mondes sociaux " (CNRS-Ecole des hautes études en sciences sociales), à Paris. Ses travaux portent sur l'analyse de la domination et du conflit dans le monde kanak, en Nouvelle-Calédonie. Sa démarche empirique lui permet de repérer les relations de pouvoir effectives dans leurs formes violentes ou plus consensuelles. Il est notamment l'auteur d'un livre sur les conflits fonciers en Nouvelle-Calédonie et d'un autre, en collaboration, sur l'histoire coloniale du Pacifique (à paraître). Ses recherches, enracinées dans l'enquête ethnographique, débouchent sur la formulation de problèmes d'anthropologie politique pertinents dans d'autres parties du monde.

Christophe GRENIER, 38 ans, est maître de conférences à l'Université de Nantes, rattaché au laboratoire " Littoral, environnement, télédétection et géomatique " (CNRS-Universités de Brest, Nantes, Rennes 2 et Caen), à Nantes. Auteur de *Conservation contre nature. Les îles Galápagos*, il développe aujourd'hui sa recherche sur les espaces protégés à l'île de Pâques et au Costa Rica. Sa démarche s'appuie sur les sciences sociales et la biologie évolutive pour remplacer la notion de conservation de la biodiversité par celle de préservation de la géodiversité, tenant ainsi compte des territoires politiques et de facteurs géographiques comme

l'isolement et l'accessibilité, qui conditionnent le maintien ou la disparition de la singularité des lieux à protéger.

Vincent DUBOIS, 35 ans, est maître de conférences à l'Institut d'études politiques de Strasbourg, membre du Centre de sociologie européenne (CNRS-EHESS-Collège de France) à Paris et du Groupe de sociologie politique européenne, à Strasbourg. C'est déjà un chercheur de référence dans deux domaines : les politiques culturelles et la sociologie de l'administration. Dans le premier, il a retracé la formation historique de la culture comme catégorie d'intervention publique en France (*La politique culturelle*, Belin) et dirigé un ouvrage sur les institutions culturelles locales. Dans le second, il a remarquablement illustré la pertinence d'une approche ethnographique (*La vie au guichet*, Economica) et co-dirigé un ouvrage sur *La question technocratique*(PUS).